

BRUISSEMENTS DE CANAUX

Bulletin de l'association VALLEE DES FORGES. Numéro 8 – juin 2008.



Cliché : Borne-fontaine du Foulter (28 mai 2008)

MOT DU PRESIDENT

C'est avec toujours autant de plaisir que je vous présente la nouvelle livraison de *Bruissements de Canaux*. En effet, la Vallée des forges poursuit son développement, offrant chaque année à des visiteurs toujours plus nombreux (2400 en 2007) de nouvelles valorisations. En ce mois de juin, et en attendant les travaux de la Communauté de communes programmés pour octobre au musée, je vous invite à découvrir ou redécouvrir la dernière borne-fontaine de notre village, rue de la Mairie. Conformément aux engagements de l'ancienne municipalité, les travaux de cet hiver ont permis la valorisation de ce modeste mais ô combien précieux élément de notre patrimoine sur son lieu d'origine. Visible sur le parcours qui conduit de l'église au musée, cette borne est localisée à quelques dizaines de mètres de l'immeuble "la Préfecture", surplombant l'atelier du Foulter. Autrefois, ces bornes-fontaines servaient à alimenter les logements en eau potable, avant l'arrivée de l'eau courante. Elles étaient également des lieux de sociabilité, où se rencontraient les habitants qui y échangeaient les "dernières nouvelles", ce qui rendait plus légère la "corvée d'eau". Cet ultime témoignage est en cela le parfait symbole des enjeux de la Vallée des forges, qui se veut, au-delà de la valorisation du patrimoine et du développement touristique et économique du village, un lien actif destiné à fédérer les Pontois autour de leurs racines. Notre association adresse ses plus chaleureux remerciements aux employés communaux pour la qualité du travail de conservation et de valorisation réalisé. Merci également à Madame Rose Thollet, propriétaire de la fontaine, d'avoir accepté qu'elle continue à faire partie intégrante du patrimoine Pontois.

Renaud Aulagner

BRUITS DE MARTEAUX

Un musée de plus en plus ouvert sur l'extérieur :

- Prêt de documents, collection du musée de la Vallée des forges, au musée ami des Techniques et Cultures Comtoises de Salins-les-Bains dans le Jura, pour une exposition en automne.
- Prêt de photos et de documents généalogiques pour une exposition organisée par l'Association Généalogique de la Loire, le 30 novembre 2008 au Flore, à Saint-Etienne.
- Partenariat avec le Centre de Loisirs du village : mise en dessins parfaitement réussis d'un petit conte écrit, il y a 10 ans, par Joseph Gourgaud, « Vulcanino, l'enfant de la lune ». Eventualité envisagée avec le centre d'en faire un livre pour enfants. Reste à trouver le financement.
- Conférences sur le village et ses usines par Joseph Gourgaud, le 21 février à Aurec dans le cadre de l'Université pour tous, et le 29 février à Saint-Pal-de-Mons, dans celui d'une exposition sur les vieux métiers à la médiathèque (prêts d'outils et de divers documents par le musée).
- Accueil du Rotary-Club de Saint-Etienne le jeudi 24 avril.
- L'association sollicitée par le Groupe d'Action Locale d'Aurec-sur-Loire, pour participer au festival « Vivez la Loire Sauvage » a décidé d'y répondre favorablement, en accueillant sur le site du Foulter, le 7 juin, une des randonnées équestres et en ouvrant gratuitement le musée, avec démonstration de ferrage de chevaux en collaboration avec les Ecuries de l'Aurore.
- Comme chaque année, le musée participera à la journée Patrimoine de Pays, le dimanche 15 juin après-midi.

PATRIMOINE : L'ÉCOLE PUBLIQUE ENFANTINE DU PONT, ANNEE SCOLAIRE 1895-1896 (1)

Cette école, sise dans l'actuelle moulinage Condamin-Prodon, a été voulue par la commune de Pont-Salomon, dont le Conseil municipal du 13 novembre 1881, présidé par Fleury Binachon, maire, affirme : « *Les hameaux de Cubrizolles, Barret, l'Hermet-bas, Lacombe, sont situés à des distances qui varient de 1 000 mètres à 2 500 mètres du centre du village et de l'école de la Caserne, et qu'il est très difficile, sinon impossible, aux jeunes enfants de parcourir pareilles distances. Donc demande la création d'une école maternelle* ». Cette école mixte remplace l'ancienne école de filles déjà en place au même endroit dans les années 1860, et qui, considérée trop onéreuse par la municipalité de l'époque, dont le maire était Jules Holtzer, avait été supprimée à la rentrée scolaire 1869-1870. Cette école est ouverte un an après le souhait des conseillers, à la rentrée de 1882 (à cette époque la rentrée des classes s'opérait vers la mi-octobre).

Selon le Registre d'appel journalier(2), certifié le vendredi 14 août 1896, dernier jour de l'année scolaire (la rentrée avait été faite le vendredi 11 octobre 1895) cette école est dirigée par Madame Marie Bub, 31 ans. Elle est née Marie-Joséphine Tarpin-Lyonnet, le 20 juin 1864 à la Caserne, de Jean Tarpin-Lyonnet, contremaître aux usines de faux, membre de la fanfare, et de Françoise Joste. Elle a épousé le 9 avril 1890 à Pont-Salomon, où elle est déjà institutrice, Louis-frédéric Bub, de deux ans son aîné, représentant de commerce aux usines de faux, fils de Frédéric Bub, comptable aux usines de faux, et de Marie-Louise Thollet, la fille du papetier du Pont.

L'effectif de la classe est variable selon les mois, avec deux grands motifs d'absence : « coqueluche » et « retenu par ses parents ». Le minimum est 29 élèves le premier mois, le maximum est 34 en avril 1896. La parité filles-garçons est presque assurée, avec 16 garçons. Cette école, dite maternelle selon les vœux du Conseil municipal, brasse en fait des élèves d'âges très variés, s'étalant de 3 ans pour Félix Bonnefoy, (il est vrai entré au mois de juin, presque à la fin de l'année), fils de François Bonnefoy, chauffeur aux usines de faux(3), originaire de Monistrol-sur-Loire, et de Anne Peyrard, ou 4 ans pour la propre fille de l'institutrice, Jeanne Bub (présente le jour de la rentrée), jusqu'à 10 ans(4) pour Eugénie Reviron, née le 25 décembre 1885 à Pont-Salomon, de Jean Reviron, chauffeur aux usines de faux, originaire de la Chapelle-d'Aurec, et de Marie Vincent. Les plus anciennes dans l'école sont, outre Eugénie Reviron, Euphrasie Chapeland, Marie Bliem, et Joséphine Fournel, qui y sont scolarisées depuis la rentrée 1890-1891.

Finalement cette école du Pont sera supprimée à la rentrée 1912, en raison de la vétusté de la maison qui l'abrite et qui menace de s'effondrer. Une troisième classe de garçons est alors créée à l'école de la Caserne, qui vit aussi ses dernières années, remplacée par le groupe scolaire pour la rentrée 1916.

Joseph Gourgaud

***Extraits de son livre « Et le Pont des Monts du sel devint le Pont de la Vallée des forges – 1563-1949 »
(inédit)***

(1) Pont-Salomon compte alors une population de 1 344 habitants (recensement de 1896).

(2) Il fait partie de la collection du musée, prêt de l'école Saint-Exupéry et de l'ancienne municipalité.

(3) Le chauffeur est l'ouvrier qui, dans l'atelier d'étirage ou de platinage, chauffait dans le four à 1 000 degrés, le métal, lopin ou couteau de faux, avant qu'il soit forgé sous les marteaux.

(4) Pour l'année scolaire 1900-1901, l'élève le plus âgé sera Jean-Claude Fayard, 14 ans.



Retrouvez les anciens numéros de Bruissements de canaux sur notre site web !

**Musée de la faulx et de la vie ouvrière, Rue des Martinets, Le Foulter, 43330 PONT-SALOMON
Tel : 04 77 35 87 07 – e-mail : valleedesforges@laposte.net**

